

 **Leve** magazine

GRATUIT

Magazine éducatif mensuel N° 01 FEVRIER 2022

LES LIONS DU SENEGAL
Champions d'Afrique

AFROTRONIX

VOYAGE MUSICAL VERS LE FUTUR

MIAN

L'AUDACE D'ENTREPRENDRE



Editorial



20 janvier, j'allume l'ordinateur pour écrire mon éditorial. Je commence à réfléchir sur le sujet à aborder. Les idées pêle-mêle tournent dans ma tête. Comble du hasard, la date me rappelle le discours inaugural de Kennedy, prononcé aux Etats-Unis, le 20 janvier 1961. Je vous épargne de l'intégralité. C'est la plus célèbre phrase qui m'intéresse : « Et donc vous, mes compatriotes, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. » fin de citation.

Alors cher élève, viens t'asseoir, nous allons en peu de mots décortiquer cette phrase qui date de 60 ans. Comme tu le vois, elle reste toujours d'actualité et transperce les frontières.

Elle s'adresse à toutes les nations du monde. La première valeur fondamentale qu'elle enseigne est l'amour de la patrie, socle de tout développement.

Sans perdre de temps, ramenons cette phrase dans notre contexte tchadien. Et dis-le-moi, combien de fois tu t'es posé cette question ? Eh bien, c'est le moment. " Qu'est-ce que tu peux faire pour le Tchad " ? La réponse à cette interrogation est simple : Lève-toi et sers-le. Ton pays compte sur toi. Il a besoin de ta vitalité, ton énergie, ta fougue, pour marcher au rythme des grands pays. Pas besoin de grandir pour exprimer ton amour pour le pays. Fais-le maintenant, étant sur le banc de l'école. Le mot d'ordre c'est le travail. Etudie bien et tu auras beaucoup à lui donner. Les ingénieurs, les avocats, les médecins, les entrepreneurs, chacun dans son domaine apporte une plus-value au pays.

Le Tchad étant notre héritage commun, c'est la somme de nos efforts qui pourra le mettre sur les rails. Et Elève magazine, qui s'inscrit aussi dans cette logique, est à ta portée pour te montrer la voie. Normal, parce que ton magazine se veut d'être une classe dans ton téléphone. Le top départ est donné. Le numéro 00 a enregistré un succès remarquable. Et le mérite te revient. Notre philosophie vise à te mettre en première ligne, au cœur de ce projet. Et, à ce titre, nous voulons t'offrir les colonnes pour écrire. Tu seras non seulement un lecteur, mais aussi un reporter. N'est-ce pas bon ? A la prochaine parution, nous allons t'expliquer les critères de sélection.

Maintenant parlons un peu du contenu du numéro de Février. Pas tout, sois-en sûr. Mais comme nombre d'entre vous veulent avoir aussi du calcul et de la grammaire dans ce magazine, nous avons donné un avis

favorable à cette doléance. Pour ce numéro, Elève magazine consacre des astuces en calcul mental et grammaire. C'est simple. Ça a l'air d'un jeu mais tu apprendras beaucoup en calcul mental et en accord grammatical pour ne plus commettre certaines fautes.

Et si on parlait aussi l'anglais ? La langue de Shakespeare devient de plus en plus incontournable de nos jours. Tu dois l'apprendre et la parler aisément. I speak english te propose, à cet effet, un article traduit accompagné d'une liste de mot pour enrichir ton vocabulaire.

Une autre bonne nouvelle pour toi, si tu es en terminale ! Dans la rubrique Education, la part belle te revient avec une note de lecture qui traite de la Tragédie du roi Christophe, la 1ere œuvre au programme de Français. Et comme cerise sur le gâteau, je tiens aussi à t'informer qu'à partir du mois de Mars, tu auras dans chaque numéro, un corrigé type Bac.

Sur ce, je te souhaite bonne lecture.

Aly Mahamat Bello



Promoteur : Elvis Tabo

Directrice de publication : Zenaba Mangoussi

Rédacteur en chef : Aly Mahamat Bello

Marketing : Kalia Ngavoutna

Reporters : Djimrabaye Evrard, Mangargue Kodndebe, Adam Ramadan, Chene Allamine, AB, Ibrahim Kerim Erda, Menodji Christelle

Photographes : Abakar Abdel-rahim Zaïd - Abakar Lambert

Mise en page: AZ

Tél. : 00235 62 40 60 76/96 06 47 06

Email : elevemagazine@vistacomtchad.com

Quartier : Ardepjournal, N'Djaména Tchad



BÉNÉVOLAT ET VOLONTARIAT QUELLE NUANCE?



Le bénévolat et le volontariat naissent d'une même volonté : l'envie de s'engager, de se mettre au service du collectif, de soutenir une cause qui nous tient à cœur. Pourtant il existe une différence entre ces 2 activités philanthropiques.

Le bénévolat est un engagement libre, sans condition d'âge ni de diplôme. Il n'y a pas de statut, donc pas de contrat. C'est un engagement moral. Le bénévolat n'est pas rémunéré, ni soumis à des contraintes de temps. Il peut être ponctuel ou régulier.

Le volontariat est un engagement d'échange, contractuel et exclusif. C'est un engagement entre la structure d'accueil et le volontaire. Le volontaire s'engage d'une manière formelle, par contrat, pour une durée limitée, pour une mission d'intérêt général. En contrepartie, il perçoit une indemnité de subsistance qui ne s'apparente pas à un salaire.



HENRY DUNANT

Un bienfaiteur sans égal.

Son cœur bat pour les autres, son humanisme n'a rien d'égal. Henry Dunant le plus grand bienfaiteur de l'humanité. Il est le père fondateur de la Croix-Rouge.

Henry Dunant naît le 8 mai à Genève, au sein d'une famille engagée. Son père est jugé à la chambre des Tutelles, qui s'occupe des orphelins, et sa mère, très pieuse, s'occupe de charité. Près de 40 ans plus tard, le jeune Henry crée la Croix Rouge. Comme beaucoup de grands hommes, le jeune Henry ne brille pas par ses résultats scolaires. Néanmoins, il se fait remarquer par son engagement. Il rend visite aux prisonniers, aux pauvres et aux malades, dans une démarche de charité chrétienne.

Le 25 juin 1859, Dunant débarque à Solferino, aux derniers jours des combats. Ce qu'il voit l'horrifie. Le champ de bataille est jonché de blessés agonisants, et personne n'est là pour leur fournir les premiers soins vitaux. Mettant sur papier ce que ses yeux osent à peine voir, Dunant publie, à compte d'auteur, Un souvenir

de Solferino, le premier plaidoyer humanitaire de l'histoire avec des recommandations pour améliorer la condition des blessés de guerre.

En 1863 la Société genevoise d'utilité publique décide de mettre en pratique les idées du livre et forme le Comité international de secours aux blessés. En août 1864, Dunant réunit les responsables de ces sociétés à Genève, et écrit avec eux la Convention de Genève, dont les dix articles deviendront la charte du Comité International de la Croix-Rouge. Henry Dunant vient de rencontrer son destin. 3 ans plus tard, l'homme plein de sens d'aider les autres démissionne de la Croix-Rouge et quitte Genève. En 1870, la guerre franco-allemande éclate. Ne pouvant officier au CICR, ce généreux homme crée une organisation parallèle, la Société auxiliaire de Secours aux blessés.



Dossier

Le 10 décembre 1901, le plus grand bienfaiteur de l'humanité reçoit le premier Prix Nobel de la Paix qu'il partage avec le pacifiste français Frédéric Passy. En 1910, à 82 ans, Henry Dunant s'éteint. Par testament, grâce à son Prix, il fonde un lit perpétuel pour un indigent à l'hôpital de Heiden où il a passé ses dernières années. S'engager pour aider les autres sans attendre quelque chose en retour est chose difficile. Cet homme est un exemple à suivre par la

jeunesse en général et surtout celle du Tchad en particulier. Le développement d'un pays comme le nôtre nécessite le volontariat dans tous les domaines. C'est un sacrifice qu'un citoyen met au service d'une institution ou de son pays pour son développement. Car il permet de réaliser, construire ou bâtir même si l'on ne dispose pas des moyens conséquents. C'est s'engager à mettre son savoir-faire au service de son pays malgré ce que l'on reçoit en retour.

DJIMRABAYE NADJILENGAR Evvard

“Ce qu'on retient de J. Kennedy”

Nous sommes le 20 janvier 1961, le nouveau président élu, John Fitzgerald Kennedy prononce le traditionnel discours inaugural. Un discours qui va rester dans les annales de l'histoire. Aujourd'hui encore des décennies plus tard, l'écho de ce discours retentit à des milliers de kilomètres des Etats-Unis. Un vibrant appel au patriotisme et au volontariat est ainsi lancé: « Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays ». Tout se trouve dans cette phrase qui doit nous parler. Si chacun à son niveau se pose cette question, nous finirons par bâtir le Tchad de nos rêves. Un Tchad grand, fort et prospère. Qu'est-ce que tu peux bien faire pour ton pays en tant qu'élève ? La question est posée. C'est une question mais aussi une résolution. Pour y arriver sans nul doute, il faut miser sur le savoir. Apprends de toutes tes forces, met du sérieux dans ce que tu fais. C'est la somme des petites briques qui finissent en murs puis en édifice. En prenant la ferme résolution de mettre le Tchad avant toute forme de considération, tu rends un grand service à tes parents, amis, voisins etc.

Etant encore élève comme toi, un jour, Yvette Konaté avait un rêve pour le Tchad, son pays. Un pays qui, pour elle, est la première de ses priorités. Son rêve, c'est de voir des génies dans tous les domaines de connaissances briller à partir du Tchad. Comment y arriver ? S'était-elle posée la question ? Sa réponse était la lecture. Oui, la lecture en place et lieu des distractions. C'est ainsi qu'elle s'était dit, « moi Konaté, un jour je construirai une bibliothèque. » C'était sa résolution. Elle a travaillé dur pour que des décennies plus tard, une bibliothèque soit construite dans le quartier de son enfance à Ardepdjournal.

Si tu habites à N'Djaména, pourquoi ne pas songer à faire un tour pour non seulement lire, mais pour voir la réalisation de cette dame qui doit nous inspirer tous.

Dans notre prochaine parution, nous aborderons davantage l'histoire de cette dame qui a su à sa manière contribuer au développement de notre pays. AB





Dossier

Vox-pop

Ils se sont engagés pour une seule cause, le volontariat. Venir en aide aux nécessiteux, c'est ce qui fait leur force. Votre magazine "Elève" est allé à la rencontre de quelques volontaires de la Croix Rouge du Tchad pour connaître leur réel motivation à adhérer au mouvement Croix Rouge.



“ J'étais encore élève quand j'avais épousé l'idée de devenir secouriste. J'ai suivi une formation de 9 mois sanctionnée par un brevet de secouriste. Pendant les vacances, je me mettais au service de la Croix Rouge pour assister les victimes d'inondations, de sécheresse... nous faisons aussi des sensibilisations dans la ville de N'Djamena. Actuellement, je totalise 48 ans au service de volontariat. C'est pour vous dire que d'abord c'est un désir personnel parce que j'ai vu qu'il y a des gens qui ont besoin de mon assistance et que le temps libre que j'ai, je dois le mettre à leur disposition. Je trouve dans cet engagement une satisfaction personnelle. Lorsque je ramasse une victime de circulation, pour moi c'est que j'ai rendu un service à la communauté et je suis content.

KOUMO GOPINA Andréas
Secrétaire Général
Professeur expert en gestion des catastrophes



“ J'ai vraiment été inspirée par la Croix Rouge, par ce qu'elle fait à l'endroit de la population. Je suis passée par la croix rouge jeunesse où il y avait une cohésion, une harmonie des jeunes, des enfants enthousiastes pour apporter une aide aux plus vulnérables. C'est ce qui m'a motivé. C'est l'apport, l'assistance, le fait d'être plus proche des nécessiteux. Ça fait plus de 20 ans que je suis volontaire au niveau de la Croix Rouge. C'est vrai on a tous un côté humain mais c'est cette volonté de venir en aide à ceux qui en ont besoin qui m'a le plus motivé à rejoindre ce mouvement.

TOMEMTE Cécile
Coordinatrice adjointe PMIM et Chargé de Protection Genre

“ **M**a motivation à adhérer aux idéaux de la Croix Rouge s'explique par le désir de servir mon prochain. C'est ce qui m'a amené à intégrer l'équipe de la Croix Rouge. J'ai commencé en tant que volontaire au niveau du 4ème arrondissement. Le volontariat, je l'ai aimé et désiré. Il m'a permis d'être en relation et en contact avec l'humain. Porter secours à mon semblable, l'aider dans ses souffrances, le conseiller et l'orienter, c'est tout ce qui m'a motivé d'adhérer à ce mouvement Croix Rouge. En plus le volontariat me permet de retrouver beaucoup d'esprits venant de différents horizons. Ce qui nous permet de grandir non seulement en esprit mais aussi dans notre capacité d'aider notre prochain. L'amour porté à son prochain nous amène dans cette voie du volontariat.

Abdrmane Moussa Abdelrassoul
Responsable de la formation et secours





Mian H. Sauria, l'incarnation de l'audace

Rigoureux et discipliné, le temps chez lui c'est vraiment de l'or. Même malade, à mille lieux de chez lui, en Angleterre, il garde ses bonnes habitudes. Pas besoin de chercher loin. On parle bien évidemment du PDG de l'entreprise Mian, une entreprise de renom qui excelle dans l'aménagement des espaces verts.

Un brin de soleil côtoie le froid qui enveloppe la ville de Newcastle. Un peu du soleil, l'atmosphère fait beau vivre. Rien ne surprend notre sahélien, lui qui voyage partout dans le monde. Pour un entrepreneur de son calibre, rien n'est étonnant. Soit !

Habillé dans son joli costume, lunette vue claire qui lui donne une allure joviale, l'homme aménage un petit bureau dans son appartement pour la réalisation de l'interview. Tenez-vous bien, l'interview est prévue par un appel téléphonique. Mais pour cet homme discipliné, il l'a préparé comme un face-à-face. Par les mains, il nous a entraîné dans sa vie, sa jeunesse perturbée, son déclic dans le monde de l'entrepreneuriat entre autre. MIAN HINGAM Sauria est notre success story, il partage dans cette interview, le secret de la réussite.

Elève: Bonjour. Présentez-vous à nos lecteurs ?

MS: Je m'appelle MIAN HINGAM Sauria, je suis né en 1963 à Moundou où j'ai effectué mes études primaires et secondaires. Je suis marié à Céline ATCHOUKOURSALA et père de trois enfants, une fille et deux garçons. Je suis le PDG du groupe MIAN.

Elève: Vous avez osé très tôt entreprendre au Tchad, alors que beaucoup disent que c'est un pays qui n'est pas favorable à l'entrepreneuriat. Dites-nous où se trouve votre motivation ?

MS: Entreprendre n'était pas ma passion au départ. C'est quelque chose qui m'était juste tombée dessus

du fait que je suis l'aînée d'une modeste famille de 7 enfants et en une année et demi seulement nos deux parents étaient décédés. J'avais 21 ans. Mes oncles et autres parents nous ont écarté de tous les biens de notre père. Au début, ils s'occupaient de nous. Mais par la suite, ils nous ont abandonné à notre triste sort. On mangeait difficilement. C'était très compliqué.

Face à cette situation, on avait que deux possibilités : soit les attaquer en justice, prendre un avocat et récupérer les biens de notre père, soit laisser tomber l'affaire et continuer d'avancer. Moi j'ai choisi la deuxième option. Etant petits, nous ne pouvons pas faire face à toutes ces personnes.



Success Story

Pour surmonter cette épreuve de la vie, je disais tout le temps à mes petits qu'avant de dormir, il faut toujours prier.

Donc le défi pour moi était de trouver à manger pour mes petits et m'occuper de leurs scolarités. J'étais un enfant très dorloté quand mes parents étaient encore en vie. Je n'étais pas de nature battant mais à ce stade de la vie, il fallait que je me batte. J'ai commencé avec le préceptorat, la vente des livres avant de me lancer dans celle des plantes. Puisque c'est une activité que je fais avec beaucoup de plaisir du fait de mon amour pour la nature. Et c'est de cette manière que je me suis retrouvé dans la scène des affaires qui est l'entrepreneuriat.

Elève: Comment est-ce que vous avez commencé ?

MS: Comme je l'ai souligné plutôt, avec mes activités de préceptorat et la vente des livres, j'avais un peu des revenus qui m'ont permis de m'inscrire en 1ère année de comptabilité et gestion à l'institut EIE. Le directeur avait constaté que notre concession était ornée des plantes à fleurs. Très impressionné, il m'avait demandé de transférer les plantes dans l'enceinte de l'institut. Chose que j'ai fait sans hésiter. A la fin, il m'a demandé de lui faire une facture. C'était ma première fois de faire une facture. Je l'ai fixé à 37.000f exactement comme dans la vente des livres. Je m'attendais à ce qu'il me dise de réduire mais il m'a payé la somme sans discuter. C'est à ce moment que je me suis convaincu de continuer. Et comme Moundou était une petite ville malgré qu'elle

soit la capitale économique, je me suis dit qu'il fallait déménager à Ndjamena. Donc j'ai pris juste ma petite sœur. Les autres sont restés dans la concession familiale. C'était en 2004.

Elève: Pourquoi vous avez embrassé le domaine de l'environnement avec un accent sur l'aménagement des espaces verts ?

MS: La verdure est ma passion dès le bas-âge. C'est naturel. Mon père en son temps, malgré son statut de fonctionnaire, faisait le jardinage. Dans son potager, il produisait des légumes destinés à la vente. Donc je me suis très tôt initié dans le domaine de l'environnement.

Elève: A quel moment vous avez décroché votre premier contrat ?

MS: Mon 1er contrat, c'était à Moundou. Mais ce qui m'a vraiment lancé c'est celui que j'ai décroché à Ndjamena. Quand j'étais arrivé en 2004 avec ma petite sœur, on était logé chez un ami. Il avait une chambre et un salon. Lui et moi dormons dans la chambre et ma petite au salon. Je suis venu dans cette ville avec le but de m'investir dans l'espace vert. Donc j'avais créé un établissement fictif, dénommé établissement tropical service. Mon activité consistait d'aller de maison en maison et proposer d'améliorer les espaces verts. Je quitte de chagoua où j'habite pour la rue de 50m en vue de proposer mon service. Un jour j'ai rencontré le trésorier de la chambre de commerce qui m'a donné un marché de 150.000f. Il était le DG de l'hôtel ELDORADO. Je l'ai accompli avec succès. Et cela m'a ouvert les portes. Il m'a amené à la chambre de commerce pour me présenter au président SOURADJ KHOULAMALLAH, paix à son âme. A la chambre de commerce, ils m'ont donné un marché de 3 millions 9 milles. C'est mon plus grand contrat qui m'a permis de passer du secteur informel au formel. A partir de là, nous avons ouvert notre point de vente en face de TAMOIL de Sabangali pour vendre les plantes à fleurs. Et c'est de cette façon que je me suis lancé dans les affaires avec ce premier grand contrat.



Success Story



Elève: Que représente l'école dans l'entrepreneuriat ? Est-ce que le fait d'avoir étudié est d'une grande utilité pour vous ?

MS: Ceux qui étudient, veulent absolument travailler au bureau pour le compte du gouvernement. Vous voyez, à ce niveau, l'école devient un handicap mental. Mais pour quelqu'un qui la prend de bon côté pour ajouter à la passion d'entreprendre, j'avoue qu'il aura plus d'avantage et saura mieux gérer que les illettrés. C'est d'ailleurs mon cas. J'ai quitté Moundou avec un niveau BTS en comptabilité et gestion des entreprises. Quand je suis arrivé à Ndjamena, la 1^{ère} année était difficile pour moi. Pour la 2^{ème} année, je me suis inscrit directement au niveau de l'AVD pour faire la licence en Management des Entreprises, la maîtrise à l'IEG en gestion et Administration des Entreprises. En réalité, l'école m'a ouvert l'esprit et m'a permis de comprendre le monde des affaires. Ce n'est pas forcément ce que je pratique dans les affaires qui sont enseignés à l'école mais l'école m'a créé des horizons. Si aujourd'hui je rêve vraiment d'être international, je crois que c'est grâce à l'école.

Elève: En dehors de l'environnement, quels autres domaines vous touchez ?

MS: En dehors de l'environnement, nous sommes dans l'agro-alimentaire. Nous faisons la promotion des noix de cajou. Nous venons de mettre sur pied un produit qu'on appelle le Thé Mian. Nous tournons toujours autour du naturel.

Elève: Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer aussi dans la promotion de la filière de l'anacarde ?

MS: J'ai découvert que l'anacarde engrange des sommes intéressantes pour les producteurs. Par exemple en Côte d'Ivoire, les producteurs gagnent autour de 400 milliards de franc CFA. Et pourquoi pas le Tchad ? L'anacarde, moi je l'ai fait plus pour ma nation. Malheureusement, les autorités n'ont pas vraiment saisi cela. Peut-être que ça viendra avec le temps. Je l'ai choisi parce que c'est un domaine qui est jusqu'à là resté inconnu par les tchadiens.

Elève: Vous êtes un jeune entrepreneur à qui la vie sourit, puisque tout ce que vous touchez devient de l'or. Quel est votre secret ?

MS: Mon secret est que je transforme mes problèmes en solutions. J'ai l'habitude de dire que les échecs et les obstacles sont une opportunité pour une personne ou un peuple qui veut aller très loin. Donc à chaque fois que les gens voient des problèmes, moi je vois une solution. Par exemple si je suis dans un appartement qui a 4 ou 5 niveaux, moi je prends les ascenseurs que pour descendre mais je monte toujours par les escaliers. Moi je trouve que c'est un moyen parmi tant d'autres de faire du sport. C'est pour dire que je vois toujours des solutions à travers les problèmes. Et c'est cela qui fait ma particularité.

Elève: Quel est votre grosse fierté aujourd'hui ?

MS: J'ai créé beaucoup de filières au Tchad. Beaucoup ne le savent pas mais je suis vraiment fier de mes œuvres. Je suis le 1^{er} promoteur dans le business des pavés au Tchad. Quand je suis allé au Nigeria, j'ai appris en un mois seulement comment fabriquer les pots des fleurs et les pavés. De retour au pays, j'ai

Success Story

directement exposé sur l'avenue Kondol. Chose qui a motivé aujourd'hui beaucoup des tchadiens à s'initier dans la fabrication des pavés qui est devenu un moyen de création d'emploi.

La plante qu'on appelle généralement 6 mois fait également partie de ma promotion. Et maintenant je me suis mise sur l'anacarde. Ma situation, ma motivation et mes activités poussent aujourd'hui les tchadiens à entreprendre. Et vraiment c'est ma grande fierté.

Elève: Et votre grande peine ?

MS: Ma peine c'est d'avoir acquis tard l'éducation financière. Si je connaissais certaines notions il y'a 10 ans, à l'heure-là je serai un multi milliardaire. C'est maintenant que je découvre les secrets. Et cela m'a amené à prendre des résolutions qui font de ma compagnie, une entreprise qui n'a aucune dette sur elle. Ne pas dépendre financièrement de quelqu'un ou d'un groupe reste mon challenge. J'ai lu un livre lors de mon voyage qui m'a vraiment bouleversé. Le livre est intitulé "L'homme le plus riche de Babylone", qui m'a fait comprendre que l'idéal n'est pas seulement de gagner de l'argent mais de savoir gérer. Moi je regrette car je sais que je n'ai pas bien géré mon entreprise même si mes efforts sont visibles. Heureusement que j'ai compris au moment où je cherche à me lancer à l'international. Et à ce niveau, je dirai que j'ai la chance.

Elève: Vous êtes face des élèves. Quels conseils leur donneriez-vous ?

MS: Moi ma plus grande force, c'est la discipline. Sans cela, rien ne peut se faire. Donc je conseille les élèves d'adopter avant toute chose la discipline. **CULTIVEZ LA DISCIPLINE EN CLASSE, FORCEZ VOTRE ESPRIT ET TOUT VOTRE CORPS À ACCEPTER LES COURS ET LEÇONS.** Déjà sur les bancs de l'école, il faut commencer à planifier votre vie, votre quotidien et tout ce qui va avec.

Ensuite, revez grand, ayez des rêves qui feront de vous des inventeurs ou des créateurs d'emplois.

La chasteté, pas de vie de débauche. Il y aura toujours des gens qui vont se moquer de vous. Mais je vous assure que c'est juste un manque de confiance. Aujourd'hui, si vous êtes jeunes et que vous ne fréquentez pas les bars ou ne faites pas de désordre, les gens diront que vous êtes marabout ou pasteur. C'est juste pour vous dérouter. Mais ne les écoutez pas. Le jour où ils auront des problèmes, c'est vers vous qu'ils auront recours. **VIVEZ DISCIPLINE !!!!!**

Elève: En tant que grand entrepreneur, qu'est-ce vous faites de vos temps perdus.

MS: J'essaie aussi d'avoir un peu de loisir pour mon temps libre. Je lis et j'écris beaucoup. J'ai écrit trois livres en phase de finalisation qui vont paraître bientôt. En dehors de cela, je pratique le taekwondo presque tout le temps. J'aime aussi de la musique. Je joue régulièrement de la guitare.



Success Story

Elève: Est-ce qu'il vous arrive de faire du bénévolat, servir la communauté sans rien attendre en retour ?

MS: Oui je fais beaucoup du bénévolat. J'ai une page intitulée MIAN HINGAM Sauria officiel, qui est une page destinée à prodiguer des conseils dans le domaine de l'entrepreneuriat à ceux qui en ont besoin. A cause de ma maladie, ces derniers temps, je ne suis pas trop actif. Mais si Dieu voulant, je vais recouvrer ma santé et reprendre mes activités. Je fais aussi de don des matériels dans le domaine agricole dans certains villages et aussi de l'aumône comme tout autre croyant. Je viens également en aide aux gens qui se trouvent en difficulté en fonction de mes moyens.

Elève: Cela vous procure quel plaisir, quel intérêt ?

MS: Cela me procure du plaisir et de la satisfaction. Quand on est utile aux gens, c'est une très bonne chose. Mais pas de manière aveugle comme je le faisais avant. Au début je pensais que la mauvaise gestion c'est seulement aller dans les bars et autres coins de distractions. Or, la mauvaise gestion réside dans le fait que tu utilises tout l'argent que tu gagnes pour faire la publicité de ton entreprise et que le lendemain tu es incapable de payer tes employés. Moi, à mes débuts, j'envoyais de l'argent même à mes amis qui sont en étude. Au fil du temps, j'ai compris que je dois aider mes semblables mais de façon ordonnée. Par exemple si je gagne 10 millions par mois, je dois définir une somme que je mettrai à la disposition de mes prochains. Et donc je dois les aider en fonction de ce que j'ai défini. C'est la meilleure des manières. Aider les gens c'est bien parce que cela te fortifie. Cela procure une stabilité mentale et génère une force en soi. Ce qui fait que moi, dans ma vie, j'apporterai toujours mon aide aux gens, que ce soit financièrement ou moralement.

Elève: Quel commentaire faites-vous du propos de Kennedy : « ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Mais plutôt ce que vous pouvez faire à votre pays.

MS: Je pense que nous devons toujours nous poser cette question. Ce que nous accomplissons pour le pays y va de notre intérêt et celui de nos descendants.

Donc ayez l'esprit de la citoyenneté. Si dans les routes, vous trouvez des coins sales, n'attendez pas l'intervention de la mairie. Toi, le citoyen, organise-toi et fais ton devoir civique. Plantez des arbres, faites des espaces verts devant vos concessions pour embellir la ville. Mon commentaire relatif à cette expression est qu'à chaque fois que nous entreprenons quelque chose pour notre pays, cela veut dire que nous le faisons pour nous-mêmes.

Elève: Quelle célébrité vous a marqué de par le monde ? si vous le rencontrez, à quel sujet aimeriez-vous discuter avec lui ?

MS: ALICKO DANGOTE. Lui c'est mon « idole ». C'est quelqu'un qui m'a marqué du fait de sa discipline. Les témoignages de ceux qui ont eu la chance de le rencontrer montrent la grandeur de cet homme le plus riche. Son mode de vie, sa simplicité, sa modestie font vraiment de lui une icône pour moi. Si la chance de le rencontrer me présente, je lui demanderai juste de partager avec moi des conseils qu'il n'a pas l'habitude de partager avec d'autres personnes. Et la question que je vais lui poser est la suivante : « est-il possible de développer un pays sans passer par la politique ? »

ALY MAHAMAT BELLO



Success Story



Thé MIAN

Du made in Tchad au-delà des frontières

Le Thé Mian prend progressivement place dans les rayons des marchés. Lancé par le groupe Mian en 2018, ce thé est entré dans les habitudes des tchadiens. « Nous avons vu que les tchadiens sont des grands consommateurs du thé. Pour augmenter ce plaisir de consommation, nous avons décidé d'apporter du nouveau avec à la clé le lancement du Thé Mian. » justifie le promoteur Mian Hingam Sauria.

Le Thé Mian est un mélange du thé de Gambie et des plantes médicinales. Ce qui lui donne selon les consommateurs un gout nouveau. Patrick en est un grand adepte. Après le boulot, il se retrouve à partager des verres avec ses amis autour des causeries. « Nous sommes vraiment fier de consommer du made in Tchad. Le thé Mian, je vous assure, si on le fait découvrir aux autres, peut conquérir le monde. » lance fièrement un des amis de Patrick.

Déjà le thé Mian est présent au Cameroun, Gabon. Et cela promet un meilleur lendemain. Actuellement le promoteur est en Angleterre. « Dès mon arrivée, il y a des entreprises et des grands groupes qui ont goûté et qui sont vraiment très intéressés. Nous sommes en train de faire une autre démarche ici, dans les laboratoires, pour que le Thé Mian devienne vraiment un produit international et pourquoi pas britannique avec le temps. » conclut-il.

ALY MAHAMAT BELLO



• RÉUSSIR SON DEUXIEME TRIMESTRE !



Le premier trimestre bien souvent est entamé par la plupart des élèves avec moins d'ardeur. Quelques uns redoublent d'effort pour mieux faire au deuxième et au troisième trimestre. D'autres par contre, perdent complètement les pédales. Et pourtant, les enjeux du deuxième trimestre sont de taille.

Se mettre au travail dès la rentrée, tel l'objectif d'un bon élève. La rentrée habituellement commence par des révisions générales. Révisions pour « rafraîchir » la mémoire des élèves et surtout leur permettre de se remettre au travail de façon progressive. Ils doivent en profiter pour travailler sur leurs faiblesses pour ainsi bien débiter le trimestre.

Le deuxième trimestre lui aussi est un trimestre d'attaque. Il exige un travail de rigueur. Et cette rigueur passe très souvent par une bonne planification. Pour réussir, les élèves doivent fournir davantage d'efforts en se fixant des objectifs. Un bon planning leur permettra de mieux s'organiser et d'acquérir une meilleure méthode pour progresser avant la fin du trimestre.

Un autre aspect à ne pas négliger, c'est le temps. Il doit être un allié et non un ennemi. Un élève qui veut réussir doit savoir gérer son temps. Il doit pouvoir trouver un équilibre entre ses moments de détente et ses études, sans que l'un ne prenne

le dessus sur l'autre. L'idéal est d'établir un emploi du temps pour les révisions du second trimestre. Cet emploi du temps doit faire ressortir les leçons que l'élève doit retenir, et ce dans les jours ou les semaines imparties.

Bien qu'il est important d'établir un emploi du temps, il est aussi idéal d'identifier un endroit propice pour travailler. A ce niveau, les parents doivent aussi s'y impliquer pour permettre à leurs progénitures d'atteindre leurs objectifs. L'enfant doit faire la différence entre le milieu scolaire et le milieu familial. Un parent peut aider son enfant à faire ses devoirs, mais c'est l'enseignant qui éduque l'élève. Les parents ne doivent pas se transformer dans ce cas en professeur particulier, il doivent tout simplement les accompagner. Il n'y a que le travaille et une bonne discipline qui conduisent à la réussite.

MENODJI Christelle Namia



Le père de l'algèbre Mohamed ibn Musa al-Khwarizmi



Al-Khwarizmi, considéré comme le père de l'algèbre, était un mathématicien et un astronome qui a vécu au 9^e siècle. Il a apporté à l'Occident les chiffres et le système décimal.

Émigré de Perse orientale, il a mené une vie entourée de livres et s'est fait connaître pour sa façon audacieuse de penser. Il a également apporté ses connaissances mathématiques à la cour du calife al-Mam'un à Bagdad.

Origines d'Al-Khwarizmi

Mohamed ibn Musa al-Khwarizmi est né vers l'an 780 d'après les écrits retrouvés. Les historiens pensent que lui ou ses ancêtres venaient de Khwarezm, une région d'Asie centrale qui fait aujourd'hui partie du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

Dans sa vie adulte, Al-Khwarizmi a vécu à Bagdad, située dans l'actuel Irak, où il a travaillé à la Maison de la Sagesse, un centre de recherche scientifique. Il y a longuement étudié les œuvres de sages arabes, grecs et indiens.

C'est ainsi qu'Al-Khwarizmi a créé de nouvelles façons de résoudre les problèmes mathématiques. L'un des livres qu'il a écrits explique le système de solutions de problème mathématique, que l'on appelle aujourd'hui l'algèbre. Ce mot est issu de l'expression arabe «al-jabr», qui figure d'ailleurs dans le titre du livre. Du 12^e au 16^e siècle, ce livre a été très utilisé pour enseigner les mathématiques dans les universités d'Orient et d'Occident.

Les chiffres de 0 à 9

Le travail d'Al-Khwarizmi aborde un aspect crucial de la vie de tout être humain à l'époque : faire des comptes basés sur des chiffres romains est extrêmement laborieux. Imaginez devoir calculer CXXIII par XI.

En se basant sur le calcul hindou, le mathématicien a relancé l'idée révolutionnaire de représenter n'importe quel nombre avec seulement 10 symboles simples. L'idée serait de les utiliser de 1 à 9, en plus du symbole 0 pour représenter tous

les chiffres de 1 à l'infini, selon ce qui avait déjà été développé par les mathématiciens hindous, vers le 6^e siècle. Ces 10 chiffres, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, sont encore utilisés par la plupart des peuples du monde d'aujourd'hui.

Ses ouvrages

Considéré comme le père de l'algèbre, ses travaux se sont propagés rapidement, grâce à Leonardo Fibonacci, mathématicien italien qui a orienté et encouragé les Européens dans l'adoption des chiffres indo-arabes. Le nom d'Al-Khwarizmi apparaît d'ailleurs dans le livre « Liber Abaci » (« Livre du calcul »), de Fibonacci, publié en 1202. Dans cet ouvrage, il est fait mention du texte « Modum algebre et almuchabale », qui cite Al-Khwarizmi.

Dans cette publication, l'auteur indique qu'il a découvert que les gens ont besoin de trois types de chiffres :

- les unités
- les racines
- les carrés

De plus, il montre comment résoudre des équations en utilisant des méthodes algébriques. Pour lui, la solution n'était pas dans les chiffres à découvrir, mais dans un processus à appliquer.

Bien que son principal intérêt soit les mathématiques, Al-Khwarizmi a également écrit des ouvrages importants sur l'astronomie et la géographie. Al-Khwarizmi est mort aux alentours de l'année 850.





Education

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Un casse-tête

L'accord du participe passé demeure l'une des grandes difficultés chez les élèves. Pour répondre à cette préoccupation, l'élève magazine vous propose un cours accompagné d'un exercice, tout ce qu'il faut pour comprendre l'accord du participe passé.

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

L'accord du participe passé varie, selon qu'il est :

- employé sans auxiliaire.
- employé avec l'auxiliaire être.
- employé avec l'auxiliaire avoir.

I) Accord du participe passé employé sans auxiliaire :

Sans auxiliaire, le participe passé a la valeur d'un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemple : L'équipe bien entraînée du Burkina.

II) Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être :

- Il s'accorde en genre et en nombre avec le GNS.

Exemple : Toutes les équipes étaient déterminées.

- Lorsque le verbe a plusieurs sujets de genre différent, le participe passé se met au masculin singulier.

Exemple : Le sélectionneur et l'équipe du lycée sont partis.

III) Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir :

- Le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe, il reste invariable.

Exemple : Les Camerounais avaient très bien joué contre le Burkina.

- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde, par ailleurs, en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD), si celui-ci se trouve placé avant le verbe.

Exemple: Je me rappelle cette belle victoire que le Sénégal a célébrée.

- Mais si le COD se trouve placé après le verbe, le participe passé reste invariable.

Exemple: Le Sénégal a célébré cette belle victoire.

EXERCICE

Accordez les verbes entre parenthèses.

1. J'aime bien les matchs (joué) la nuit quand la maison est (concentré) pour suivre.
2. La défaite que l'Egypte a (connu) face au Sénégal n'est pas grave, car elle a déjà (remporté) bien de trophées, sans avoir été (dérangé) par un adversaire.
3. Nous avions au départ (minimisé) certaines équipes, mais elles étaient en réalité mieux (préparé) et ont (prouvé) leur compétence qui n'était plus (ignoré) des spectateurs.
4. Les Sao, nous le croyons, seront (qualifié) pour la prochaine CAN.



COURS PROPOSÉ PAR
MBAIGANNON MBAYO
Professeur de Français



Education

Note de lecture

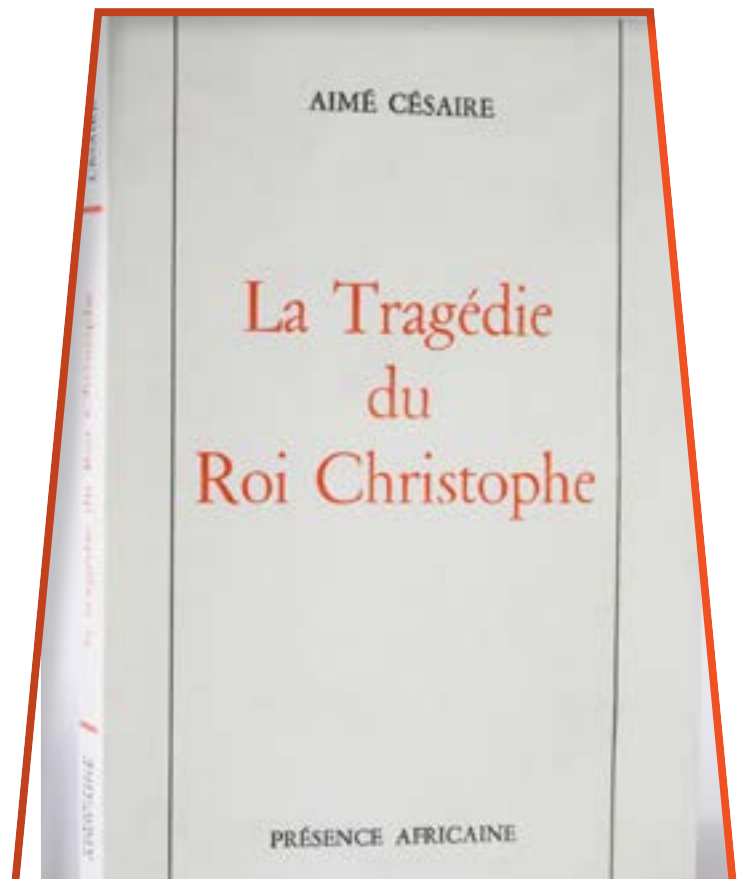
LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE

Une arène, un combat de coqs, une foule en délire. D'entrée de jeu, voilà les premières images descriptives qui nous accueillent au prologue quand on ouvre cette pièce de théâtre de 153 pages. Publiée en 1963 chez Présence Africaine, cette œuvre majeure de la littérature africaine met en scène des protagonistes avec des fortes personnalités dans un Saint-Domingue (qui prendra en 1804 l'appellation Haïti) post-indépendance. Donc, les défis auxquels sont confrontés ces peuples récemment libérés du joug de l'esclavage et d'une colonisation atroce. Ainsi, le dénommé Christophe est un ancien esclave et cuisinier. En fait, c'était un «nègre à talents» s'il faudrait utiliser la terminologie consacrée à cette époque. Christophe, après s'être enrôlé dans l'armée se battra pour la libération et l'indépendance de son pays des mains de la France. Aimé Césaire met en évidence Pétiion (Président de la République) d'une part et sa majesté Henri 1er, le nom officiel que portera Christophe lorsqu'il se rebella pour fonder son royaume dans le Nord et d'autre part. Entre ces deux personnages, la confrontation est réelle tout au long de la lecture. D'ailleurs, on y sent clairement leur opposition quand à l'idéologie de la gouvernance de l'Etat et même quand au paradigme dans lequel il faudrait engager les haïtiens. Aimé Césaire aborde dans le fond la question centrale de la prise de conscience (nationale) des peuples noirs face aux difficultés et autres challenges qui devraient les attendre. Il fait dire au roi Christophe en substance, un peuple qui a autant des travaux à faire et des défis à relever ne devrait pas danser et chanter toutes les nuits. Suite à cette question épineuse de la prise de conscience, il y'a aussi d'autres thèmes et thématiques sous-jacents. La question, par exemple, de la liberté ou de l'absence de liberté, celle relative à la

folie de grandeur d'un roi surtout avec de la construction de la Citadelle pour restaurer la dignité bafouée de son peuple.

Cette pièce dramatique d'Aimé Césaire est composée de trois (3) Actes en plus du prologue. Et chaque Acte englobe en son sein plusieurs scènes. Elle est écrite d'une manière littéralement belle. Le génie de Césaire nous offre ici, une écriture d'une beauté magistrale et sans conteste Césaire était un des grands dramaturges. C'est une excellente pièce à découvrir et dont on peut recommander vivement.

IBRAHIM KERIM ERDA





Education

I speak English

ENG: Do you want to improve your english ? This rubric is a good occasion for you to do so. Every month your magazine will share with you some tips. In this edition let us focus on some famous quotes. Using them will significantly improve your speeches and you will also discover or know much more about some famous leaders all around the world.

FR: Vous souhaitez améliorer votre anglais ? Cette rubrique est une bonne occasion pour vous de le faire. Chaque mois votre magazine partagera avec vous quelques astuces. Dans cette édition, concentrons-nous sur quelques citations célèbres. Les utiliser améliorera considérablement vos discours et vous découvrirez ou en saurez également beaucoup plus sur certains dirigeants célèbres du monde entier.

PATRIOTISME

« Ask not what your country can do for you; ask what you can do for your country ».

« Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays ».

— JOHN FITZGERALD KENNEDY

ENG : John F. Kennedy was the 35th President of the United States (1961-1963), the youngest man elected to the office. On November 22, 1963, when he was hardly past his first thousand days in office, JFK was assassinated in Dallas, Texas, becoming also the youngest President to die.

FR : John F. Kennedy était le 35e président des États-Unis (1961-1963), le jeune homme est élu à ce poste. Le 22 novembre 1963, alors qu'il avait à peine dépassé ses mille premiers jours au pouvoir, JFK a été assassiné à Dallas, au Texas, devenant ainsi le plus jeune président à mourir. <https://www.whitehouse.gov/about-the-white-house/presidents/john-f-kennedy/>

JOHN F. KENNEDY



Persévérance



NELSON MANDELA

« The greatest glory in living lies not in never falling, but in rising every time we fall » « La plus grande gloire dans la vie ne réside pas dans le fait de ne jamais tomber, mais dans celui de se relever à chaque fois que l'on tombe ».

“A winner is a dreamer who never gives up”
“Un gagnant est un rêveur qui n'abandonne jamais”.

NELSON MANDELA

Nelson Mandela was a social rights activist, politician and philanthropist who became South Africa's first Black president from 1994 to 1999. After becoming involved in the anti-apartheid movement in his 20s, Mandela joined the African National Congress in 1942. For 20 years, he directed a campaign of peaceful, nonviolent defiance against the South African government and its racist policies.



Education

Beginning in 1962, Mandela spent 27 years in prison for political offenses. In 1993, Mandela and South African President F.W. de Klerk were jointly awarded the Nobel Peace Prize for their efforts to dismantle the country's apartheid system. For generations to come, Mandela will be a source of inspiration for civil rights activists worldwide.

Nelson Mandela était un militant des droits sociaux, homme politique et philanthrope qui est devenu le premier président noir d'Afrique du Sud de 1994 à 1999. Après s'être impliqué dans le mouvement anti-apartheid dans la vingtaine, Mandela a rejoint le Congrès

national africain en 1942. Pendant 20 ans, il a dirigé une campagne de défi pacifique et non violent contre le gouvernement sud-africain et ses politiques racistes. À partir de 1962, Mandela a passé 27 ans en prison pour des délits politiques. En 1993, Mandela et le président sud-africain F.W. de Klerk ont reçu conjointement le prix Nobel de la paix pour leurs efforts visant à démanteler le système d'apartheid du pays. Pour les générations à venir, Mandela sera une source d'inspiration pour les militants des droits civiques du monde entier. <https://www.biography.com/political-figure/nelson-mandela>



WINSTON CHURCHILL

"If you're going through hell, keep going." WINSTON CHURCHILL

Winston Churchill, in full Sir Winston Leonard Spencer Churchill, (born November 30, 1874, Blenheim Palace, Oxfordshire, England—died January 24, 1965, London), British statesman, orator, and author who as prime minister (1940–45, 1951–55) rallied the British people during World War II and led his country from the brink of defeat to victory.

Winston Churchill, au complet Sir Winston Leonard Spencer Churchill, (né le 30 novembre 1874 au palais de Blenheim, Oxfordshire, Angleterre—décédé le 24 janvier 1965 à Londres), homme d'État, orateur et auteur britannique qui, en tant que premier ministre (1940-1945, 1951-55) a rallié le peuple britannique pendant la Seconde Guerre mondiale et a mené son pays du bord de la défaite à la victoire. <https://www.britannica.com/biography/Winston-Churchill>



Fête des amoureux: entre risques et périls

14 février, une date qui tourne en boucle dans la tête de plus d'un jeune. Un moment dit-on pour exprimer ou renouveler par un cadeau son amour envers sa petite amie ou son petit ami. Sauf que dans la plupart de cas, cela ouvre la voie au sexe, perçu à tort comme un symbole fort d'amour. Et bonjour le regret. Le moment de court plaisir laisse place aux maladies sexuellement transmissibles, à la grossesse non désirée entre autres.

Un regret ? Oui elle le regrette. Assise à même le sol, air pensive, mille et une question taraude son esprit quant à son avenir. Enceinte à 16ans, contrainte d'arrêter les cours pour ne pas faire face aux railleries de ses camarades, Jessica, c'est ainsi que nous l'appelons pour garder l'anonymat, regrette aujourd'hui ce moment qu'elle qualifie de "faiblesse". Un instant qui vient de changer le cours de sa vie, de ses rêves.

"Je devrais passer le baccalauréat l'année prochaine, mon papa m'avait promis de m'amener à l'étranger pour mes études supérieures et je l'ai déçu, il ne m'adresse plus la parole." Nous confie-t-elle les larmes aux yeux.

C'était le 14 février, la jeune fille, après une sortie avec son petit-ami, meublée par des cadeaux, s'est laissé faire. Une nuit en amoureux tournée en cauchemar. Quel regret !

Des cas similaires, on en compte par dizaines. La sexualité, un sujet longtemps considéré comme tabou. Mais pourtant, elle est plus pratiquée par les jeunes. Par curiosité ou preuve de la sincérité de ses sentiments vis-à-vis de son partenaire, très tôt, les jeunes s'y adonnent sans toutefois mesurer l'ampleur de la situation. Conséquence : grossesse non désirée, maladies sexuellement transmissibles, infections sexuellement transmissibles pour ne citer que ceux-là.

En milieu jeune, la sexualité est devenue si banal qu'elle est réduite à un simple instrument de plaisir. Par manque d'éducation sexuelle beaucoup des filles se retrouvent enceintes alors qu'elles sont encore sur le banc de l'école.

La grossesse non désirée a un impact négatif sur leurs études, car déjà grosses, elles n'ont plus envie d'aller à l'école pour ne pas être l'objet de raillerie de leurs condisciples. Pour d'autres, elle n'est pas seulement l'obstacle à leurs études mais, elle est la cause de leur rejet dans la société ou elles sont



négligées par certains jeunes garçons. Et parfois après l'accouchement, fautes de moyens et d'une aide pour la garde de leur enfant finissent par abandonner les études.

Le principal problème est que les parents ne discutent pas de la sexualité avec leurs enfants. Les jeunes doivent être renseignés sur le sujet pour qu'ils puissent adopter un comportement responsable. Par comportement responsable, rien de mieux que l'abstinence. L'abstinence est la meilleure pratique de contraception quand on est encore jeune.

Alors, parents et les autorités doivent assumer leurs responsabilités pour que ce phénomène soit un jour définitivement éradiqué afin de permettre à la jeunesse et surtout à la jeune fille d'avoir une scolarité réussie.

Le mois de février marqué par la Saint Valentin appelée la fête des amoureux, la jeune fille doit être prudente pour ne pas tomber dans les erreurs. Car les fêtes et particulièrement la Saint Valentin peuvent constituer un terreau fertile pour les maladies sexuellement transmissibles et les grossesses indésirables.

DJIMRABAYE NADJILENGAR Evrard



Santé

ALLÔ DOCTA

Cher élève, à travers cette sous-rubrique, le magazine te donne la possibilité d'exprimer tes préoccupations au Dr Thierry afin d'être mieux éclairé sur certaines thématiques liées à ta santé. Pour ce numéro, il te répond sur le sujet de la grossesse non désirée.

Bonjour Docta! J'aimerais savoir quels sont les risques liés à l'avortement ? Diane E.

D'abord il faudrait que tu saches que quel que soit la technique choisie, il existe des risques. L'IVG se fait de deux manières : par prise de médicament et par intervention chirurgicale. Les risques liés à ces différentes interventions sont entre autres l'hémorragie, les infections, d'effet secondaire des différents traitements médicamenteux qui peuvent être des douleurs, nausées vomissements. Il y a aussi des risques de perforation de l'utérus ou intestinales qui peuvent conduire à l'infertilité. Si l'utérus est trop endommagé, la jeune fille ou femme a des faibles chances d'avoir des enfants plus tard. Aussi, il existe des séquelles psychologiques qui peuvent traumatiser la personne tout au long de sa vie.

Bonjour Docta! J'aimerais savoir si les cycles irréguliers peuvent être un facteur majeur de grossesse indésirée. Fatimé B.

Effectivement, en cas de trouble de cycle on peut facilement tomber enceinte parce qu'on ne maîtrise pas exactement son cycle. La personne peut saigner deux ou trois fois dans le mois ou certaines peuvent même passer trois mois sans voir leurs menstrues. Ceci est dû à beaucoup de problème d'ordre hormonal, psychologique ou de malnutrition. Face à cela il faut une consultation médicale pour un traitement. Pour ceux qui partent uniquement sur la base de calcul du cycle comme méthode de contraception, s'il y a un trouble de cycle, forcément il aura de grossesse. Toute la base est déjà biaisée. Vous ne pouvez plus vous situer car vous ne saurez plus quel est le premier jour ni le quatorzième jour. Donc, déjà c'est mal parti.



Bonjour Docta! Je voudrais savoir si le décompte du cycle est fiable pour éviter une grossesse non désirée ? Reine Mimi

Oui c'est efficace mais aussi très aléatoire parce que dans le cycle menstruel tout est question de moyenne et non d'exactitude. Quand on parle de quatorzième jour c'est la moyenne d'ovulation. Ça peut arriver le treizième ou le quinzième jour dans un même cycle de vingt-huit jours. Et si vous avez eu un rapport avant ces jours, il y a un risque de grossesse parce que les spermatozoïdes ont une durée de vie de deux jours et les ovules trois jours. Donc la fiabilité n'est pas à 100%. L'idéal pour les ados c'est l'abstinence au cas contraire l'utilisation des préservatifs pour limiter les risques.

Bonjour Docta! Est-ce que le stress peut être un facteur d'interruption de grossesse ? Marie Françoise

Je ne pense pas trop. Il est normal de ressentir de l'anxiété pendant la grossesse. Les peurs les plus fréquentes concernent l'accouchement, la santé du bébé et la capacité de bien en prendre soin. Si votre anxiété cause une détresse importante il faut consulter un médecin. Mais la plupart du temps, le stress chez les adolescentes ayant des grossesses indésirées sont liées à la réaction des parents s'ils l'apprennent, aux regards des autres, le coup que prendra leur études... c'est compliqué mais si la personne est jeune, ces stress ne peuvent pas causer un avortement parce que le corps est encore assez solide pour supporter le coup. Beaucoup plus ce sont les personnes d'un certain âge. Déjà à partir de 30 ans on parle de grossesse à risque. Chez les adolescentes c'est un peu rare pour ne dire inexistant.



Citoyenneté

mini-mini MÉDARD

Mini Mini Médard, un prix littéraire organisé par le réseau des citoyens dans l'optique de redonner goût à l'écriture et la lecture au plus jeunes. L'Édition 2021 a pour thème : l'unité-travail-progrès, la devise du Tchad. Elève magazine se propose de publier exactement le texte d'un des lauréats. Il s'appelle **Malkor Jonathan**.



Le Tchad est un pays subsaharien enclavé situé au cœur de l'Afrique. Il incarnait depuis des temps des valeurs comme le courage, l'unité, la solidarité, la bravoure. Trois mots ayant de sens profonds définissent sa devise : " l'Unité, le Travail et le Progrès".

Pays dépourvu de toute façade maritime, il couvre une superficie de 1 284 000km², dont plus de la localité est désertique. Au no, de l'unité, le Tchad abritait depuis des temps immémoriaux, des hommes dans un environnement social qui faisait preuve de solidarité et où la paix régnait au milieu d'eux ; ces valeurs conférées par la nature ont été le fondement de cette devise "Unité-Travail-Progrès qui résume l'identité et les aspirations des filles et fils occupants du berceau de l'humanité. L'unité étant une

logique qui conduit à la force d'une nation, elle produit le progrès grâce au travail accompli avec amour et dévouement.

Le Tchad, havre de paix depuis des lustres ; incarnait sa devise au quotidien, suscitant la convoitise et l'envie de ses voisins. Le Tchad faisait partie des pays dont la population n'immigrerait pas frauduleusement dans les années 60. La fougue et la nostalgie étaient le propre des tchadiens qui partaient à l'étranger pour des raisons d'études. Ils avaient l'engouement rien qu'à l'idée de rentrer travailler après les années passées hors du pays. Ceci afin

de mettre en pratique par le travail les connaissances acquises et ainsi favoriser le progrès de la patrie.

A l'époque, l'on ne parlait pas de baisse de niveau intellectuel au Tchad tant l'excellence et la rigueur étaient des attitudes unanimement partagées. Au contraire, le Tchad regorgeait des travailleurs doués et compétents dans la gestion de la patrie. La culture du vivre ensemble, le partage du bien commun ainsi que l'hospitalité légendaire du peuple se faisaient sentir dans chaque partie de se généreuse terre. Quoi qu'aujourd'hui, le constat fait de l'application de la devise de cette chère patrie reste mitigé, ce trio de valeurs cardinales de la nation est un gage

pour son essor.

De nos jours, la division et la mésentente, deux grands fléaux du développement ont pris place au détriment de ces valeurs originelles. Le Tchad n'est plus le pays de rêve ou beaucoup songeaient y habiter. Au vu de son état actuel, nous pouvons dire que le Tchad est malade, avec beaucoup d'handicap aussi bien socialement que dans le domaine politique et économique. A quel point sa situation reste-t-elle bafouée ? pourquoi et comment pourrait-on y remédier afin de faciliter la consolidation de la paix et le vivre ensemble ? l'unité n'est pas une option pour le Tchad mais un préalable pour son ascension, afin de rester fidèle à son histoire et à ses ambitions futures. Elle a été tissée sur des valeurs morales, sociales, culturelles, économiques voire politiques depuis des lustres ou aucune différence ne se hissait au-dessus des liens qui définissaient la fraternité tchadienne.

Pour attester qu'un pays est en bonne santé, il faut qu'il ait pour fondement le respect de sa devise. En revanche, pour que le Tchad se rétablisse de ses déficits et panses ses blessures, il faut en premier temps refouler l'esprit de division et de différenciation en acceptant la cohabitation dans l'amour et l'unité. Que l'on soit du sud, du nord, de l'Est ou de l'Ouest, le Tchad se doit d'être un bien commun pour tous les tchadiens qui doivent partager une idée commune selon laquelle « nous sommes tous des frères » comme l'affirmait Sultan, un artiste musicien tchadien.

En effet, nous sommes appelés à vivre ensemble. Malheureusement l'on constate des manœuvres de la division prospérer sous des projets politiques qu'ils aient pour noms régionalisme, clientélisme,

ethnocentrisme, confessionnalisme, tribalisme et bien de gangrènes affiliées ! Laisser l'unité nous définir, c'est accepter d'être humble pour étouffer au nom de l'harmonie et de communauté de destin, à tout ce qui peut creuser des failles en nous.

Ce célèbre adage selon lequel « l'union fait la force » n'est-il pas la synthèse de notre réalité identitaire ? Il faut faire taire les antagonismes de tout genre au profit d'une cohésion nationale, gage de travail efficace et de développement, donc du progrès. Cependant afin de poser les piliers du vivre ensemble, il faut retenir que toutes les ethnies, les religions et les cultures se valent et leur considération est de priorité. Ce serait le premier pas vers l'unité et une nouvelle ère. L'homme en général est un être social, donc destiné à vivre en société. Le vivre ensemble ne serait pas difficile au sein du peuple s'il y aspire. En tant que tchadiens, ceci est un impératif pour l'avancement de notre chère nation. La dernière partie de notre hymne national " La Tchadienne " ignorée et méconnue de beaucoup nous l'exhorte vivement. La dernière strophe nous le dit d'une manière simple et limpide : « soyons un seul grand peuple qui s'avance ». " Un seul grand peuple " fait référence à l'union de toutes les différentes ethnies dans un climat d'entente. Cette union est l'élément déclencheur du développement. En associant le travail à l'unité, nous pouvons faire face à tous les maux qui gangrèment notre pays et ainsi relever les défis du développement, du progrès. Unis, nous pouvons cultiver des valeurs professionnelles au travail, rechercher la qualité et prendre le goût à l'excellence des résultats de nos activités. En outre, nous voyons donc clairement que le progrès n'est

rien d'autre que la résultante du travail qu'auront accompli es filles et fils du Tchad dans un esprit d'unité des cœurs.

La devise du Tchad renferme le secret du développement de notre nation et de la consolidation de la paix. Comprendre la profondeur de ces termes, c'est jeter les bases d'une paix durable et d'une nation épanouie. Le Tchad se développerait si ses citoyens comprenaient la devise et s'imprégnaient de l'unité en aimant le travail. Il sera un modeler social, économique, politique et culturel à copier non seulement pour l'Afrique mais aussi pour le monde. La prise de conscience sur l'envergure de la situation dans laquelle se trouve le Tchad, la compréhension et la mise en pratique de la devise du Tchad par les citoyens sont de rigueur et doivent impérativement être appréhendée pour un Tchad meilleur avec un avenir radieux.

En définitive, la culture de l'unité, le travail et le progrès, facilite la paix et permet aux tchadiens que nous sommes, de vivre ensemble et partager la tolérance, l'amitié entre frères. La compréhension de la devise favorisera la formation des citoyens solidaires et responsables, ouvert aux autres cultures, ayant la capacité d'apprécier la valeur de la liberté, respectueux de la dignité humaine et des différences et capable de prévenir des conflits ou de les résoudre par des voies non violentes. A partir de maintenant, le Tchad a besoin en dépit de la culture de la paix, l'éducation de la paix pour mettre en application sa devise. Cette culture et éducation est selon l'Unesco " un processus de transformation individuelle, collective et institutionnelle. Elle naît des convictions et des actions des individus et évolue dans

chaque pays en fonction du contexte historique, socioculturel et économique qui lui est propre". Relativement à cet exemple, la devise peut s'appréhender au Tchad que si l'on établit la confiance entre les populations, l'inculcation des valeurs comme l'apprentissage de la résolution pacifique des conflits qui peuvent éclater au sein du pays par le dialogue plutôt que les armes et la violence par les tchadiens et pour les tchadiens. Le plus important est de ne pas supprimer à tout prix les conflits, mais de trouver les moyens de les résoudre sans violence. Avec cela se posera le socle d'une paix durable.

Ainsi, les droits de l'homme seront respectés, la tolérance et la résolution des relations conflictuelles nous aideront à développer notre pays et conscientiser individuellement et collectivement les tchadiens. Le progrès résultera alors de notre capacité collective et nous forger une identité unie pour mener à bon port tous les processus et projet de développement. On ne peut bâtir dans la division et la méfiance tout comme rien ne peut fragiliser un peuple uni et déterminé à forger son destin de manière durable et consensuelle.





Pont

“Je suis sudiste d’origine nordiste”

Du nord au sud, il a sa place. A Goré ou à Moussoro il se sent chez lui. Hamit Hissein, un sudiste d’origine nordiste, puisque c’est comme ça qu’il se réclame fièrement, incarne le Tchad de rêve. Oui le Tchad de nos rêves où tous ses fils sans exception vivent en harmonie. Hamit est un exemple. Par sa propre plume, il parle de chez lui, la ville de Goré qui a bercé son enfance.



Pourquoi moi, fils du nord, quand je m’exprime en Ngambaye ou Kabba, tous les yeux se tournent sur moi ? cela étonne mais c’est une réalité qu’il faut accepter. Les nordistes n’ayant pas la chance de découvrir le sud nourrissent des préjugés. Pareils pour les sudistes qui n’ont pas mis pieds au nord. Et la méfiance s’installe et s’entretient au détriment de la cohésion sociale.

Goré, une localité pas comme les autres

Goré est une localité frontalière avec la Rca où transite les planches et les plafonds. Une localité calme et cosmopolite où on retrouve les Peuls, Borno, Arabe, Gourane, Kanembou, Yamode, Ngambaye, Mbaye, Gor, ainsi que les Kabba qui sont les autochtones. Des communautés qui vivent en harmonie.

Une enfance épanouie

De l’école primaire jusqu’au lycée, nous sommes un groupe d’ami qui ne connaît pas la distinction ethnique ni religieuse. En

dehors de cours, nous nous côtoyons. Je me rappelle de mon ami Ngarayam. Lui fils d’un instituteur et moi d’un commerçant, nous étions tellement complice. L’un ne peut pas passer une demi-journée sans l’autre. Le père Tandoloum demande de mes nouvelles si je ne me présente à la maison. Le même cas chez moi. Ngarayam, nous l’appelons Janvier.

Pendant les récréations nous mangeons tous ensemble des patates et de la bouillie. Dans une ambiance détendue, nous nous moquons de celui qui n’a pas pu répondre à une question posée en classe. Avec nos belle tenue, chemise bleu ciel et pantalon noir, nous aimons frimer les filles.

Chaque jour après le cours, nous partions au fleuve la Nya-Pende (ce fleuve porte le nom du département plus tard dans le nouveau découpage administratif) pour la nage. Un moment rythmé par des rires et des moqueries. Une belle ambiance que nous transportons le soir au complexe

Pont



sportif construit par les catholiques. Sur place, il y a tout. De la bibliothèque, du terrain de foot, du basket, de volley ball et de la pétanque. Si certains vont à la bibliothèque pour les recherches, d'autres sont au terrain pour jouer. C'est beau, nous ne connaissons pas l'ethnocentrisme tellement que tout le monde est pacifiste et tolérant. Goré incarne le vivre ensemble.

Au clair de la lune

La nuit tombée, Goré plonge dans le noir (l'électricité est un luxe d'ailleurs pour le bon nombre des tchadiens). Mais sa beauté rayonne encore. Le lieu le plus fréquenté c'est chez Moussa, le vendeur du thé et café. Un jeune kanembou souriant et accueillant, installé à Goré à peine deux ans et qui parle correctement le Kabba. Le Kabba est une langue facile à apprendre et comprendre.

Sans distinction ethnique ou religieuse nous nous retrouvons chez lui pour partager du thé. Parfois chez le père de Ngarayam alias Janvier. Le père Tandoloum nous racontait des légendes du passé. Il profitait pour nous prodiguer des conseils relatifs à l'importance de l'école et civisme. Pour moi, il est plus qu'un père. Je lui présentais

mes bulletins pour évaluer mon travail. S'en suivent des conseils.

Les périodes des fêtes à Goré

Dans cette contrée éloignée du reste du pays, nous célébrons les fêtes en grande pompe entre jeunes chrétiens et musulmans sans réserve. Je me rappelle encore, lors de réveillons de Noël et de saint sylvestre, nous accompagnions nos amis à l'église tout en restant dehors. Le lendemain, nous partageons les repas. Pareil pour la fête de Tabaski. La fête la plus attendu par nos amis chrétiens. Dans l'esprit d'amour et cohésion, nous partons au barka tal id (la baraka de la prière). Mais nous disons la baraka da sallah (la barka de la prière en langue peul). Un moment pour recevoir de l'argent et des bonbons.

Aujourd'hui, le Tchad est dominé par des conflits religieux, ethniques et culturelles. Il faut s'inspirer du passé pour favoriser la cohésion. Faisons de nos diversités une richesse, un moyen de construire une nation.

HAMIT HISSEIN





Start-up



DÉCORATION : DAIROU MOYALBAYE MONTRE LA VOIE AUX JEUNES

La passion, la créativité, la force du savoir-faire, tel est le cocktail que sert Dairou Moyalbaye Youssouf à travers Youss Event, une entreprise spécialisée dans la décoration et le service traiteur. Un jeune qui, malgré le contexte entrepreneurial tchadien, a su oser et apporter sa touche dans le domaine de la décoration.

Au commencement...

Mille et une question taraude son esprit. Quelle décoration pour son mariage ? le jeune homme réfléchit et propose lui-même ce qu'il lui faut. Une décoration à son goût, originale à la dimension de l'évènement. Il l'exécute. Et le jour de mariage, tous les convives furent impressionnés par la beauté et le charme du lieu. Waouh que c'est génial ! c'est paradisiaque ! s'exclament tous les invités.

Un geste qui sonne le déclic

De la restauration à la décoration, Dairou Moyalbaye retrouve ainsi la voie. Il vient alors d'embrasser véritablement sa passion. Sans perdre du temps, il lance son entreprise Youss Event. Une Start up qui vient révolutionner le secteur de la décoration avec des offres basées sur l'originalité. « Les autres utilisent tous la même chose. Si ce ne sont pas les tissus satinés ce sont les ballons. Nous, nous utilisons



Start-up

la soie, les fleurs, le bois... ». Des choses simples, à la portée de mains qui séduisent et font la particularité de son entreprise. Aujourd'hui, plus de 6 personnes travaillent à son compte. Chose qui fait sa fierté.

Le secret de la réussite

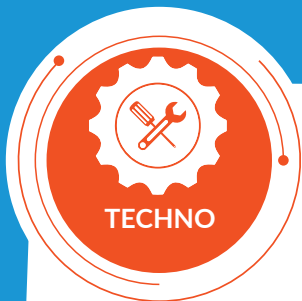
Méthodique, exigeant et travailleur, Dairou, à travers ses œuvres, laissent entrevoir la passion. Il incarne ce mot, la passion clé de la réussite. « Je vous assure, il faut faire de sa passion son métier. » déclare-t-il sourire aux lèvres. Aujourd'hui il se dit un homme comblé puisqu'il allie la décoration sa passion à la restauration, son domaine d'étude. Ce qui le laisse reconnaître que l'école est la base de tout. « L'école est importante. Elle ouvre l'esprit. Il faut étudier pour avoir les diplômes nécessaires. Mais cela ne doit pas empêcher à l'élève d'utiliser sa créativité pour faire ce qui le passionne. Dans ce monde d'opportunité chacun doit créer sa chance ».

L'école de son rêve

L'école est la base de tout. Mais Dairou Moyalbaye veut que les autorités revoient carrément le système éducatif pour faire de l'école un lieu d'aisance. Moins d'élèves en classes avec un programme non chargé qui prévoit aussi des sorties récréatives. Cela favorise selon lui l'apprentissage et éveille l'esprit.

ALY MAHAMAT BELLO





TECHNO

DU SOLEIL POUR VOTRE CUISINE

Préserver les ressources tout en conservant notre confort, c'est possible avec les low Tech. Des innovations qui favorisent des solutions écoresponsables et durables à moindre coût. Pour ce numéro, nous allons découvrir ensemble la construction d'un four solaire. Contrairement aux fours qui fonctionnent soit avec l'électricité ou le gaz, celui-ci comme son nom l'indique fonctionne à l'aide d'énergie solaire. C'est une solution économique et écologique, une meilleure alternative. Sur ce, il nous faudra comme matériaux de travail :

- Des panneaux de contreplaqué
- Des baguettes en bois
- Du papier aluminium ou des plaques aluminium miroir
- Des vis
- De l'isolant de récupération (ça peut être du polystyrène, des plaques de liège ou de la laine de mouton par exemple)
- Une vitre de 3mm d'épaisseur (dimension : 410X470mm)
- 10 charnières
- De la cordelette
- 6 crochets

Etape 1

- Découpez les panneaux de contreplaqué aux dimensions de l'annexe 1 « caisse externe » du plan tout en respectant les angles.



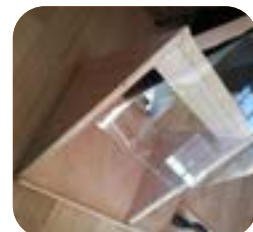
- Découpez ensuite des baguettes aux bonnes dimensions pour assembler les plaques de contreplaqué. Vissez les différents éléments



- Grand caisson du four solaire.

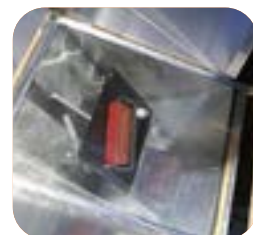
Etape 2

- Découpez l'isolant de manière à l'imbriquer entre les baguettes à l'intérieur du caisson
- Reportez les dimensions de l'intérieur du caisson et découpez les plaques de contreplaqué aux bonnes dimensions. Collez les feuilles d'aluminium ou les plaques d'aluminium miroir aux plaques de contreplaqué et vissez les plaques sur les baguettes de manière à cacher l'isolant. Tout l'intérieur de la caisse doit être recouvert d'aluminium.
- A l'aide de charnières (2 de chaque côté), installez les 2 plaques réflecteurs des cotés
- Découpez la vitre aux dimensions de l'annexe 2 (410X470mm)
- Fabriquez le cadre de la vitre en 3 étapes : faites un premier cadre à l'aide des baguettes de 60mm de large. Il faut ensuite poser la vitre dessus et ajouter un deuxième cadre de 45mm de large fabriqué à l'aide de contreplaqué de la même épaisseur que la vitre afin de caler la vitre. Et enfin posez le troisième cadre de même dimension que le cadre en dessous de la vitre et vissez le tout. La vitre doit être prisonnière des cadres et ne doit plus bouger.



Etape 3

- Fixez le cadre de la vitre sur le caisson à l'aide de 2 charnières de manière à pouvoir baisser la vitre
- Découpez 2 plaques de la même dimension que le cadre et collez des feuilles d'aluminium ou des plaques d'aluminium miroir dessus
- Ajoutez des charnières pour fixer les plaques au caisson : une plaque doit s'ouvrir par l haut, l'autre de vers le bas.
- Installez des crochets de chaque côté des réflecteurs pour les maintenir et régler l'angle de pénétration des rayons



Si votre four est bien construit, la température doit monter à 100°-130°C.

VOYAGER DANS L'ESPACE

Le sud Africain Elon Musk rend possible ce rêve

Depuis quelques années ce qui ressemble à de la science fiction est devenu une réalité. Le tourisme de l'espace. Certes réservé encore aux fortunés, cette possibilité pour les non-astronautes de séjourner dans l'espace sera une activité ordinaire dans le futur et ce en parti grâce à un Sud Africain Elon Musk.

« Elon Musk, le PDG de Tesla, la célèbre marque de voitures électriques et grand prêtre de la cryptomonnaie Dogecoin, n'en finit pas d'étendre ses activités. Sa société Space X veut s'imposer comme un des leaders privés de la conquête spatiale, en dehors de l'agence américaine la fameuse NASA (National Aeronautics and Space Administration).

En septembre 2021, quatre « touristes » américains embarquaient dans le cadre de la mission Inspiration4 à bord du vaisseau Space X. Cette mission avait pour but d'étudier les conséquences physiologiques et psychologiques sur des astronautes non-professionnels d'une mise en orbite autour de la Terre. Après avoir effectué 5,5 fois le tour de notre planète, à 590 kilomètres d'altitude, les touristes de l'espace rejoignirent la coupe de la Capsule Dragon, un dôme de verre conçu pour pouvoir admirer l'espace sous un angle de 360° ! Inspiration4 était une mission qui monta bien plus haut que la station spatiale internationale (l'ISS) tournant autour de la Terre à, environ, 40 km d'altitude.

Ce voyage spatial visait, aussi, à lever 200 millions de dollars pour un hôpital pour enfants St Jude, en complément de l'étude du comportement d'astronautes novices. Le voyage se passa dans les meilleures conditions, sans aucun problème particulier, ni durant leur voyage spatial ni après leur atterrissage au large de la Floride après trois jours dans l'espace.

Prix des billets : plusieurs millions de dollars, même si on n'en connaît pas le montant exact. »

Source : <https://www.7x7.press/7-projets-fous-pour-aller-dans-l-espace#spacex-il-n-y-a-pas-que-tesla-dans-la-vie-d-elon-musk>



Prénoms : Elon Reeve

Nom : Musk

Date et lieu de naissance : 28 juin 1971 à Prétoria en Afrique du sud

Nationalité : Sud-Africain, Canadien, Américain

Etudes : Université Stanford, Université Queen's, de Pennsylvanie, Wharton School

Organisations fondées : Tesla, SpaceX, Neuralink, The Boring Company, Zip2, OpenAI, X.com, Musk Foundation





ECOLO

LE SOLAIRE, L'ÉNERGIE À LA PORTÉE DE TOUS

Indispensables aux activités humaines, le gaz, le pétrole ou encore le charbon, voilà trois composantes de l'énergie fossile qui font le bonheur de l'Homme depuis des siècles et des générations. Facile à exploiter, ce type d'énergie qui provient des ressources limitées est le plus consommé par l'être humain. Et ceci, dans différentes industries. De la cuisine de la ménagère, en passant par les chauffages, la production d'électricité et le transport, l'énergie fossile joue un rôle important dans la vie socio-économique du pays. Son importance dans les pays en développement comme le nôtre, se situe au plus haut niveau dans la production de l'électricité.

Bien que bénéfique, les énergies fossiles sont aujourd'hui considérées comme responsable de la pollution de l'atmosphère avec l'émission de gaz à effet de serre et du CO₂, cause principale du changement climatique et la destruction environnementale.

Pourtant, il existe une solution qui est à la portée de tous, le soleil. Vous l'avez compris, il s'agit de l'énergie solaire. La terre reçoit en une heure plus d'énergie solaire que la population mondiale n'en consomme en toute une année. La production d'énergie solaire appelé aussi énergie renouvelable est 100% gratuite, illimité et reconstituable plus rapidement d'où son appellation "énergie renouvelable" par opposition à l'énergie fossile qui est non renouvelable. Du fait de son faible impact sur l'environnement, il constitue un vecteur clé de la lutte contre le réchauffement climatique.

Presque tous les pays en voie de développement ont un énorme potentiel en énergie solaire. Souffler un autre air en associant le soleil aux nouvelles technologies permet de donner à cette autre énergie sa place dans le développement socio-économique du pays.

MANGARGUE KODNDEBE



« KOURAN JABO », UNE SOLUTION SAINNE POUR L'ÉLECTRIFICATION DES MÉNAGES

Certains se plaignent de manque d'électricité, d'autres se plaignent du soleil. Mais pourtant ce dernier peut être une solution au premier. Le jeune Ahmat Mbodou a vu grand de ce côté et en a profité pour mettre en place Kouran Jabo. Une Start up qui offre de l'énergie solaire aux ménage tchadiens. Une solution aux problème d'électricité que connait le pays.

Après plusieurs années passées entre la France, la Belgique et les Emirats Arabes Unis, Youssouf Ali Mbodou décide de rentrer au Tchad, pour apporter sa pierre de contribution au développement de son pays. C'est ainsi qu'il a créé en 2017, la Startup « Kouran Jabo », pour pallier le problème d'électricité que rencontre bon nombre de ménages tchadiens.

Selon le promoteur, « Kouran Jabo » est une entreprise sociale qui a pour objectif de rendre l'énergie solaire accessible pour les ménages et les petites entreprises avec un paiement échelonné qui s'étend sur plus de cinq (5) ans. Elle vise également à apporter des solutions pour améliorer la vie des ménages à faible revenu en leur donnant accès à l'énergie solaire propre, gratuite et non polluante.

L'idée de mettre en place « Kouran Jabo » a commencé à germer en Youssouf Ali Mbodou pendant les vacances qu'il vient passer au pays où il rencontre beaucoup de difficultés à accéder à l'électricité pour charger son téléphone portable et son ordinateur. Il a commencé donc à s'interroger sur ce qu'il faut faire pour trouver une réponse à ce problème qui touche une majeure partie de la population tchadienne. « Le Tchad est un pays qui a des potentiels en terme de solaire et fait partie des pays qui ont une radiation solaire assez importante en km² mais seulement 6,4% de la population a accès à



l'électricité. Alors je me suis dis que le solaire peut-être une solution pour l'électrification du Tchad. » Souligne-t-il.

« Kouran Jabo » propose aujourd'hui des kits solaires de trois (3) lampes avec un panneau solaire de 4,5 Watt et une batterie de 3.000 mAh, en plus une borne pour charger les téléphones mobiles.

« Koura Jabo » permet également aux ménages d'effectuer un paiement échelonné. Et le paiement se fait de manière échelonnée : journalier, hebdomadaire, mensuel ou annuel.

Entrepreneur social, le promoteur de Kouran Jabo ne perd pas également de vue la question de la protection de l'environnement et de la santé de la population. C'est pour cette raison qu'il a décidé de promouvoir l'énergie solaire au détriment de l'énergie fossile qui est susceptible de polluer l'atmosphère, provoquer de nombreuses maladies et causer des incendies dans les ménages. « Pour nous, il faut supprimer ces alternatives polluantes. Déjà c'est dangereux

pour la santé, parce que les fumées dégagées par ces alternatives créent des problèmes respiratoires, on peut créer des incendies de manière accidentelle et ça coûte très cher pour les familles. Donc avec un panneau solaire, vous ne provoquez pas d'incendies, pas de pollution. » Soutient-il.

Limitée dans la ville de N'Djaména, la startup « Kouran Jabo » rêve de couvrir tout le territoire national afin de donner de l'électricité aux personnes qui sont dans les coins et recoins du pays. Elle rêve également d'innover davantage, faire plus d'impact dans la société et créer de l'emploi pour les jeunes.

ADAM RAMADAN IBRAHIM





Musique

AFROTRONIX

Le Tchad point de départ d'un voyage vers le futur



Au marché de Dembé, parmi les klaxons et les brouhahas des marchands qui vantent leurs produits, un baffle crache des décibels. Une musique électro avec un fond de Saï et de Kidi Gourane. La musique est envoûtante, du type de celles qui te font battre la cadence avec un pied et hocher la tête avant de te rendre compte de ce qui t'arrive. Non loin d'une vendeuse de fruits avec qui j'ai entamé des discussions pour une réduction des prix comme cela se fait dans tous les Souks, un enfant attirait mon attention et je n'étais pas le seul d'ailleurs. L'instant d'un son, le gamin est dans un autre monde. Ses yeux fermés une assiette serrée fort avec les deux mains sur sa poitrine, dans une étreinte qui laisse deviner son bonheur, il chantait et dansait langoureusement. Oui, il chantait et se mouvait avec une telle grâce qu'un petit cercle commençait déjà à se

construire autour de lui « Chifta mour hana Dounia, chifta mour hana ham... Bineya massa sirikti Cora son... ».

La cadence augmentait crescendo et les pas de danse du petit aussi, puis, ce dernier ouvre les yeux et en face de lui son public de circonstance tout admiratif devant l'immensité de son talent. Un tonnerre d'applaudissement, mais le petit visiblement gêné arrêta net ce magnifique spectacle qu'il était en train de nous gratifier. Il courut et fondit dans la foule.

Le public revient sur terre après cette escapade musicale. Mais la magie de la scène continue à opérer dans le cœur de tout un chacun. Je me suis posé la question, mais qui est-il, Afrotronix ?





Musique

Bio

De son nom d'état civil, Caleb Rimtobaye, Afrotonix a vu le jour à N'Djaména, ville cosmopolite véritable carrefour de culture, un melting-pot entre la culture de l'orient et de l'Afrique noire. C'est dans cet univers qu'il a commencé très tôt à se laisser bercer par la musique de Chari-Jazz. Chez les Rimtobaye, la musique c'est une histoire de famille. C'est ainsi qu'en 1994 a vu le jour le groupe H'Sao formé des frères Rimtobaye (Caleb, Izra-I, Mosbass) et leurs amis d'enfance les frères Charles Dono et Service Dono. Ce groupe a fait du chemin et s'est installé à Montreal au Canada en 2001. Véritables ambassadeurs de la culture tchadienne, le groupe a fait connaître le Tchad sous un autre visage que celui qui s'est longtemps collé à lui (des guerres à répétition). Dans la tête de Caleb, germait déjà l'idée d'aller encore plus loin, l'idée de prendre le Tchad comme un starting bloc, l'Afrique comme point de départ et le monde entier comme public. D'où cette musique qui transcende les frontières, l'espace et le temps. Une musique agréable pour toutes les générations et tous les peuples. Chacun s'y retrouve. « Dans ce monde du donner et du recevoir, voici une contribution venant du Tchad ». Son casque inspiré du masque initiatique Yondo de la partie méridionale du pays séduit plus d'un. Ce casque, il l'alterne avec un turban, une autre manière de se masquer, très prisée par les nomades de la partie septentrionale du pays. L'artiste incarne ainsi le Tchad dans toute sa diversité et avec toute la force de sa modernité.

AB





CAN 2021 : Sénégal, champions d'Afrique

Une première étoile sur le vert des lions de la Téranga.

Sadio Mané offre la première CAN de l'histoire au Sénégal. Après la première occasion de but, suite au penalty ratée aux premières minutes du match, la star de Liverpool prend sa revanche sur Gabaski et marque le quatrième tir au but pour son pays. Et l'étoile tant recherchée est en fin retrouvée. Après deux finales perdues (2002 et 2019), le Sénégal écrit son histoire et remporte son premier sacre face à un géant du football africain, à la recherche de son huitième sacre. La montée en puissance des poulains d'Aliou Cissé dès le huitième des finales, a donné espoir aux supporters qui ont misé sur leur possible victoire.

Une CAN sucrée-salée pour le Cameroun

La CAN n'a pas été sucrée comme s'y attendaient les supporters des lions indomptables du Cameroun, domptés à la demi-finale, par les pharaons d'Égypte. Plus que déterminés, les coéquipiers d'Aboubakar Vincent, se sont montrés plus dynamiques, performants et favoris de cette CAN2021. Malheureusement, tout peut arriver lors des tirs aux buts. L'aventure s'est limitée là, à la demi-finale, face au portier des pharaons, Gabaski.

Tant bien que mal, la 3ème place leur revient.

Le lion n'est pas edenté, il a su gardé cette place bien que le combat a été très dur face aux étalons du Burkina Faso.

Qui aurait cru?

Le ballon est rond. Ses surprises sont énormes. Et donc, l'on peut s'attendre à tout. Nul ne s'y attendait à l'élimination du champion d'Afrique 2019, les fennecs d'Algérie aux huitièmes des finales et l'arrivée surprise du Burkina Faso aux demi-finales. Les équipes qu'on croyait moyennes se sont montrés plus performantes et surprenantes. Eh bien, nous retenons toujours que dans un match, il y a un gagnant et un perdant.!

Le pari gagné le Cameroun passe le flambeau à la Côte d'Ivoire.

Une CAN pleine de défis. Oui, la CAN de tous les défis. L'organisation réussie, le Cameroun passe le relais aux pays des éléphants, la Côte d'Ivoire de Drogba pour relever à son tour le défi de l'organisation de la coupe d'Afrique des nations 2023. Au prochain rendez-vous continental.

CHENE ALLAMINE



CAN 2021 : Issa Yaya sauve l'honneur

Can 2021, le stade de Limbé affiche fière allure ce mercredi 12 janvier 2022. Les bruits de vuvuzela et du sifflet résonnent. Le public est au rendez-vous pour le 1er match de la poule F. A l'affiche Mali-Tunisie. Un derby. Parmi les arbitres de la rencontre figure un Tchadien. Issa Yaya l'arbitre assistant. Le seul représentant du Tchad dans cette coupe d'Afrique des Nations. C'est un homme animé d'un double sentiment, joie et regret qui se confie à votre magazine.

Elève magazine : Combien de matchs avez-vous officié et lequel vous a-t-il le plus marqué?

Issa : J'ai officié 4 matchs (Tunisie-Mali, Algérie-Guinée Eq., Ghana-Comores, Mali-Guinée Eq.)

Mais le match qui m'a vraiment marqué, c'est celui qui a mis aux prises l'Algérie et la Guinée Equatoriale et remporté par la Guinée sur un score d'un but à zéro.

Elève magazine : quel était votre sentiment ?

Issa: Il faut d'abord préciser que je ne suis pas nouveau dans les grandes compétitions. Je suis passé par beaucoup de compétitions avant d'arriver à l'élite de l'arbitrage africain. J'ai fait 3 fois la Can U20 en 2013, 2015 et 2017. Le CHAN 2014 et 2020, la CAN U23, la CAN 1019 et actuellement la CAN2021. Et cela sans tenir compte des autres compétitions de la confédération africaine de Football.

Elève magazine : Qu'est-ce que vous ressentez quand vous écoutez retentir les hymnes nationaux dans cette Can ?

Issa: A chaque fois que j'écouterais l'hymne national d'un autre pays retentir avant le match, j'ai le regret. Je me disais pourquoi pas la tchadienne ? Pourquoi pas mon très cher pays? En toute sincérité, j'aurais aimé que le Tchad soit à ma place, au lieu de ma modeste personne.

Elève magazine : Selon vous qu'est-ce qu'il faut faire pour relancer le football tchadien ?

Issa: Pour rayonner le football tchadien, il faut une bonne gouvernance sportive, des moyens conséquents et surtout aller à la base pour faire fonctionner le centre de formation.

CHENE ALLAMINE



ILS ONT MONTRÉ LEUR TALENT

De toutes les compétitions, il y a toujours ceux qui font la différence. Eh bien, on les classe parmi les meilleurs. De cette CAN, ont marqué de leur empreinte, les grands portiers des équipes finalistes, Gabaski, de l'Égypte, nommé l'homme du match et Mendy du Sénégal, meilleur gardien. Le titre de meilleur joueur revient à la star du Sénégal, l'attaquant de Liverpool Sadio Mané et celui du meilleur buteur de la compétition revient au grand 10, le lion Vincent Aboubakar.

AGENDA IFT

Dans chaque numéro, votre magazine Elève se propose de vous publier l'agenda du mois de l'Institut Français du Tchad. Pour ce mois de Février, plusieurs activités sont au programme.

CHAQUE MER	16H	THEATRE	HEURE DU CONTE AVEC COCO-TITI
JEU 03	15H	RENCONTRES	JEUDI MPE
VEN 04	19H	DANSE	BATTLES HIP HOP/ Wassou Boom
SAM 05	15H 30	CINE JEUNESSE	UNE HISTOIRE DE DETTE : L'EPERVIER, LE COQ ET LE SOLEIL / Film d'animation
MAR 08	16H	MARDI JE LIS	LITTÉRATURE/ PIECE DE THEATRE avec l'écrivain Vangdar Dersouma
MER 09	19H	CINE PLEIN AIR	PETIT PAYS/ d'Eric Barbier – 2020/ France/ 1H 53/ Drame
VEN 11	16H	RENCONTRES	CAFE PHILO/ Lamour est – il un choix ?
VEN 11	18H	APEROCONCERT	SLAMEUR ABED NEGO
VEN 11	19H 30	THEATRE	STAND UP AU FEMININ
SAM 12	15H 30	CINE JEUNESSE	LA JEUNE FILLE SANS MAINS/ de Sébastien Laudemback/2016/France/1H 16/Animation
VEN 18	15H	RENCONTRES	CAFE EGO/ Développement et pérennité de la dynamique coopérative au Tchad
VEN 18	18H	APEROCONCERT	NTOSS
VEN 18	19H 30	CONCERT	CHARI DJAZZ
SAM 19	15H 30	CINE JEUNESSE	KOKOA/ de Moustapha Alassane/2001/Niger/14min/ Animation/dès 3ans
MAR 22	16H	MARDI JE LIS	LITTÉRATURE/POEME avec l'écrivain Samafou Digoulou Bondong
MER 23	19H	CINE PLEIN AIR	EN ROUTE POUR LE MILLIARD
VEN 25	15H	RENCONTRES	CAFE PHILO/ Cela a-t-il un sens de vouloir échapper au temps ?
VEN 25	18H	APEROCONCERT	ALBATROSS 747
VEN 25	19H 30	CONCERT	ARHEE PADJIRAY
SAM 26	15H 30	CINE JEUNESSE	CONTES ZAKHAWA/ De Henri Gruel et André Fontaine